

Homélie sur l'Adoration eucharistique

Jeudi prochain, ce sera le 13 octobre, à 17h dans l'église, nous aurons une réunion de prière intégrant une Adoration eucharistique de vingt minutes. Je donne les détails dans la feuille paroissiale. Dans l'homélie de ce dimanche, je voudrais vous parler, dans la suite du Conseil pastoral, de l'Adoration eucharistique.

Il faut commencer par l'Eucharistie elle-même. Dans la célébration de l'eucharistie, il y a deux moments forts d'adoration. Après la consécration du pain et celle du vin, le prêtre lève l'hostie et le calice, et il y a, deux fois trois coups de gong. Cela se fait en silence. Chacun, alors, adore et chacun a sa formule. Je connais un prêtre qui dit à mi-voix : « Mon Seigneur et mon Dieu », mais toute autre formule est possible, mais cela peut être, aussi un silence intérieur. L'autre moment d'Adoration dans la messe est celui de la communion. Quand on présente l'hostie et qu'il est dit « le Corps du Christ », on répond « Amen ». C'est un amen d'adoration. Avant de manger on adore. Adorer, c'est dire à Dieu qu'il est Dieu. On lui dit notre amour, mais il y a une dimension de « révérence », d'adoration proprement dite. A Courthézon, après la consécration, pendant l'anamnèse, on fait brûler de l'encens. L'encens signifie la divinité. Et c'est pourquoi, à la fin de la messe, au moment où l'on met les hosties consacrées dans le tabernacle, on y porte la coupe d'encens.

L'eucharistie est une action communautaire, mais elle n'a sa vérité que si chacun y adhère profondément. Il y a la dimension communautaire et, donc aussi, la dimension personnelle. C'est le moment de la « communion ». Il en va de même pour l'adoration eucharistique. C'est un acte communautaire. Dans le passé, on parlait de « l'exposition du Saint-Sacrement ». C'était toute une liturgie. J'en ai des souvenirs d'enfance. Mais, comme l'Adoration elle-même se fait en silence, c'est aussi, et très fortement, un acte personnel.

L'Adoration, tout naturellement, se prolonge. Sa durée est très variable. Souvent elle est d'une heure. Mais, cela peut être plus long ou plus court. Pour le passage à l'an 2000 j'avais organisé à Montfavet une Adoration eucharistique de toute la nuit et il y a dans certaines paroisses une adoration « perpétuelle ». Ici, à Courthézon, je propose une adoration de vingt minutes pendant la réunion de prière. Mais, peut-être pourrions-nous intégrer une adoration de dix minutes après la communion au moins à la messe du samedi ? Vous me direz votre avis.

L'Adoration est une forme d'oraison. L'oraison est une prière prolongée. Pour la vivre de manière positive, il faut, littéralement, s'y installer. Car, on sait le temps que cela va durer et l'on sait comment on va s'organiser. En effet, on s'organise. Je vous donne quelques pistes. On est dans une position qui pourra durer. De ce point de vue il vaut mieux être assis que debout ou à genou. Après une formule qui introduit la prière, comme : « Seigneur, tu es mon Dieu » ou bien : « Seigneur, je t'aime ! », on fait silence en soi. C'est le temps du recueillement proprement dit. Littéralement, on laisse déposer au fond de soi toutes nos agitations intérieures. On donne à l'Esprit Saint de mettre la paix en nous. On peut concentrer son regard sur l'hostie contenue dans l'ostensoir ou bien, au contraire, fermer les yeux. De cette paix intérieure jaillira l'adoration. Car, le silence produit la parole et le recueillement produit la prière. Cette prière peut avoir une très grande extension ou bien être courte. L'important est que le cœur parle et s'adresse à Dieu en l'adorant. La prière peut s'adresser au Christ. C'est son Corps que l'on adore. Du coup elle peut être pleine d'images et de mots venant de l'évangile. On peut se représenter assis sur un banc, au bord du lac de Galilée, et le Seigneur assis à notre côté. C'est un grand moment d'amitié.

Si cette prière dure, tant mieux. Si elle s'épuise, on peut passer à une prière d'intercession. Une très bonne formule est le *Je vous salue Marie*, dont la finale se transforme : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour mon mari, ma femme, mes enfants ... » On cite les noms. Et si l'on dit un *Je vous salue Marie* pour toutes les personnes que nous connaissons, que nous les aimions beaucoup ou moins, cela pourra, ainsi, durer très longtemps. Bien sûr, on peut prier aussi le *Notre Père* ou toute autre prière de la tradition chrétienne.

L'Adoration est une forme très importante de la fidélité chrétienne. Elle est en référence à l'invitation du Seigneur de prier avec lui. Notre prière est, toujours, d'abord, sa prière. Redisons-nous cela : notre prière est toujours d'abord, celle du Seigneur. Notre prière est toujours, d'abord, celle du Seigneur ! Prier, c'est s'associer à la prière du Seigneur. L'Adoration ne doit pas devenir un « en soi ». Elle doit toujours être reliée à la célébration de l'Eucharistie. C'est pourquoi je pense à un temps d'adoration, court, mais bien réel, après la communion. Au cours de plusieurs réunions paroissiales de ces derniers temps, on s'est redit que beaucoup qui nous sollicitent pour un baptême, un mariage, des obsèques, font une demande réelle et qui n'est pas vide, mais que souvent elle n'exprime pas une véritable démarche spirituelle. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas réellement vécu une rencontre avec le Seigneur, un « tutoiement » avec le Seigneur, un cœur à cœur avec lui. Ils ignorent combien il habite notre cœur. Dire cela, c'est dire que l'Adoration eucharistique est centrale dans nos vies de chrétiens. Amen.